

L'actu du jour

Après la fête et les Jeux, Rio s'interroge sur son avenir...

Les Jeux olympiques de Rio viennent de se terminer : ils ont été suivis par 3 milliards de téléspectateurs partout dans le monde. Mais comment les Brésiliens, qu'ils soient athlètes ou habitants de Rio, ont-ils vécu ces jeux chez eux ? *1jour1actu* te raconte depuis Rio de Janeiro.



Le 18 août dernier, l'équipe brésilienne de beach-volley a remporté les Jeux Olympiques. Sur le podium, Bruno Schmidt (à droite) et l'un de ses coéquipiers.
© Sebastian Kahnert/dpa/ AFP

« *Brasil ! Brasil ! Brasil !* », crient les spectateurs brésiliens. Il est 1 h 30, une forte pluie douche **la finale de beach-volley**. Mais les bravos redoublent. Le jaune des drapeaux et des tee-shirts des Brésiliens flotte comme un soleil dans la nuit noire. « *Brasil ! Brasil !* » À bout de souffle, **Bruno Schmidt et son coéquipier Alison gagnent l'or**. Les tribunes vibrent de joie. Alors, comme le veut la tradition quand un Brésilien gagne une médaille d'or, les *Cariocas* (nom des habitants de Rio) transforment leur célèbre plage de Copacabana en piste de danse. De la samba à gogo, du soir au matin... et du matin au soir !

Trois jours plus tard, **les deux champions de beach-volley** continuent d'être continuellement arrêtés pour une photo, un autographe ou une poignée d'« *obrigado* » (le mot portugais pour dire merci). « *Habituellement, cette ferveur s'exprime pour le football, une véritable religion chez nous, au Brésil, note Bruno Schmidt. Là, elle s'exprimait dès qu'un Brésilien, quel que*

Pourquoi en parle-t-on ?

Du 5 au 21 août, les Jeux olympiques ont eu lieu à Rio de Janeiro, au Brésil. *1jour1actu* s'est rendu sur place pour suivre les épreuves, les athlètes, et raconter l'ambiance.

soit son sport, certains très méconnus chez nous, comme le canoë ou l'escrime, concourait. Elle nous a portés vers le succès. »

« Notre priorité était de construire des hôpitaux, des écoles »

À Rio, **12 millions de Cariocas luttent contre le chômage et la misère**. Les riches y vivent barricadés dans des quartiers surveillés par des vigiles. Et les pauvres y survivent, entassés dans les 900 favelas étagées sur le flanc des collines. Pendant les Jeux, l'armée les a tenus loin de la fête. La judoka Rafaela Silva a grandi dans l'une de ces favelas. Aujourd'hui, la championne olympique prie « *pour que ces Jeux apportent suffisamment d'argent et d'entrain pour nous redonner un petit coup de pouce économique et nous remonter le moral... »*



L'une des nombreuses favelas de Rio, depuis le Maracana Stadium. Sur la photo, tu peux voir les anneaux olympiques, qui surmontent le stade. © Friso Gentsch/dpa/ AFPMême s'ils n'avaient pas le cœur à la fête, les Cariocas ont accueilli **les 10 500 athlètes et les 10 000 journalistes venus de 206 pays** à bras ouverts. Après leur départ et ceux des **400 000 touristes** venus pour l'occasion, tous s'interrogent : « *Certes, les transports ont bien été améliorés. Mais notre priorité était de construire des hôpitaux, des écoles, des toits pour les plus démunis. Pas des gymnases, des piscines ou une piste BMX... »*

La samba continuera à bercer son quotidien et les parties de volley ses belles plages de Copacabana ou d'Ipanema, mais **comment la Cité merveilleuse (surnom de Rio) réagira-t-elle suite à ses JO**, personne ne le sait.

Sophie Greuil

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)